

CONDITIONS:

Abonnement:

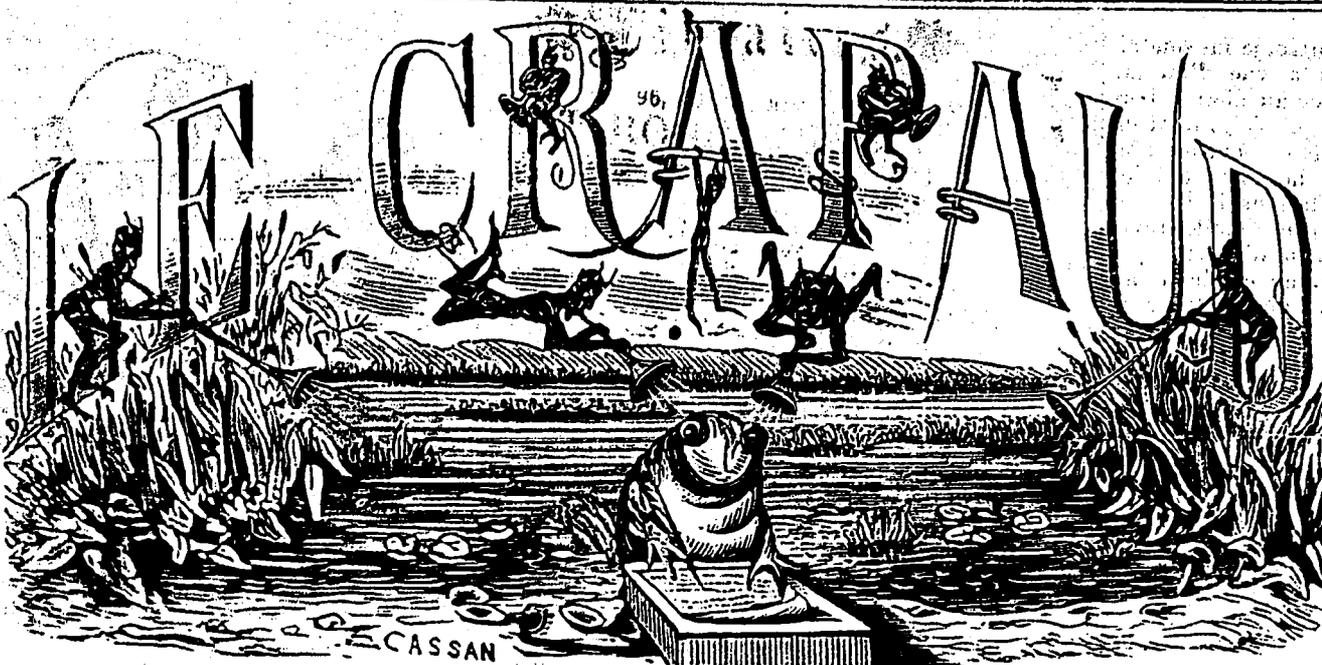
UN AN

Ville.....0 75
Campagne.....0 75
États-Unis.....1 00

SIX MOIS

Ville.....0 40
Campagne.....0 50
Un numéro.....0 1

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS

ANNONCES:

Par ligne:

1ère insertion 10 cts

ins. subséquentes, 50

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Vol. 1

DBEARD & BRAZEAU, Propriétaires-Éditeurs,
No. 31 Côte St. Lambert.

No. 18

POÉSIE.

Curiosité n'est pas vice.

Tous les vices, à ce qu'on dit,
Était dans la boîte à Pandore,
La curiosité l'ouvrit,
Soudain, on les vit tous éclore,
Je blâme un caprice indiscret;
Mais en faisant cette malice,
Puisqu'elle était hors du coffret,
Curiosité n'est pas vice.

Maman, qu'est-ce donc que l'amour?
Demande Laurette à sa mère.
La maman prend un long détour,
Et n'éclaircit point le mystère.
Laurette ailleurs vas consultant;
On instruit enfin la novice,
Qui s'enhardit en répétant:
Curiosité n'est pas vice.

Jadis, on plaçait dans un puits,
La vérité, rare merveille;
Mais on a découvert depuis,
Qu'elle est au fond d'une bouteille;
C'est là que nous la cherchons tous,
Le fait vaut bien qu'on l'éclaircisse,
Pour nous convaincre environs-nous,
Curiosité n'est pas vice.

L'hymen doit méditer son choix,
Elle, qui craint une méprise,
Éprouve un amour chaque mois,
Tant elle a peur d'être surprise.
D'un époux veut-on s'assurer,
Il faut le voir en exercice;
Pour choisir, il faut comparer:
Curiosité n'est pas vice.

Je voudrais savoir quel docteur,
Croit à son art que je dénie;
Je voudrais savoir quel auteur,
Est mécontent de son génie;
De certains ouvrages vantés,
Où nous baillons tous avec délice,
Je voudrais trouver les beautés,
Curiosité n'est pas vice.

Je me demande quelque fois,
Quand je n'ai rien de mieux à faire,
Ce que je suis; ce que je vois,
Ce que nous faisons sur la terre.
Sorti de ce monde salut,
De l'autre, où mon espoir se glisse,
Je voudrais savoir le fin mot:
Curiosité n'est pas vice.

Cincor.

Feuilleton du "Crapaud."

Les émotions de Polydore Marasquin.

PAR LEON GOZLAN.

(SUITE.)

Je le confesse ici avec franchise, je souffrais autant de honte que de douleur. Un vil singe me battait, un abominable singe me châtiait en plein soleil! Les autres misérables singes, témoins de mon abaissement moral, riaient, batifolaient, s'amusaient à se tordre. C'est pendant que je leur donnais ainsi la comédie et qu'ils me fournissaient l'occasion de les voir de plus près, que je fus frappé d'un doute singulier; mais l'émotion du moment ne me permit de m'y arrêter. Ah! oui, cet émotion était forte: flagellé par des singes devant une assemblée de singes! Il n'y a que les animaux pour apporter tant de raffinement dans la cruauté. Je sais bien qu'à Londres, ville extrêmement policée, on s'écrasa devant la porte de Newgate quand on va pendre un criminel, afin de lui voir tirer une langue d'un demi-pied de long; je sais bien qu'en Franco, autre pays très-policé, on paye encore assez cher les places pour voir exécuter un homme, et qu'il en est de même à Bruxelles; capitale de la Belgique; à Vienne, capitale de l'Autriche, berceau de Joseph II, le roi philanthrope; à Berlin, capitale de la Prusse, royaume non moins civilisé; mais enfin nous n'exécutons pas les singes, nous autres, et le droit qu'ils s'arrogeaient sur moi de me battre me parut... mais pour le moment ils étaient les plus forts; il fallait céder: je cédaï. Et ce qu'il y

a de mélancolique à penser, c'est que je n'entrevois pas de fin à ce supplice; mon bourreau ne se lassait pas il frappait toujours. Certes, avec l'un des deux pistolets que j'avais sur moi et dont je n'avais jamais eu l'imprudence, on l'a vu, de me séparer pendant la traversée, j'aurais pu facilement casser la tête à cet impudent animal; mais pour tenter un pareil coup, je connaissais trop l'accident arrivé à ce président de la compagnie des Indes, un jour que le célèbre voyageur français Tavernier l'accompagnait dans une excursion à travers une grande forêt située au bord du Gange. Je n'avais pas oublié, qu'étonné du grand nombre de singes dont il s'était vu, comme moi, tout à coup entouré, il avait fait arrêter sa voiture et prié Tavernier d'en abattre quelques-uns. Aussitôt les gens de sa suite, très au courant des mœurs vindicatives de ces animaux, l'avaient engagé à n'en rien faire. Le président avait insisté... Tavernier avait alors fait feu: il avait tué une femelle chargée de ses petits. A l'instant même, tous les autres singes s'étaient précipités avec des cris de désespoir et de fureur sur la voiture du président. Ils auraient envahi le cocher, le laquais et les chevaux. Ils auraient étranglé Su Soignerie, ils l'auraient écorché, mis en lambeaux, si les stores n'eussent été rapidement baissés, et si les gens de sa suite n'eussent livré un combat en règle aux assiégeants, dont ils ne se débarrassèrent qu'avec une peine infinie. Ce terrible exemple m'empêcha donc de décharger mes armes dans le ventre de cet horrible animal, dont les coups ne ralentissaient pas, malgré ma colère, ma rage et les gestes que j'employais pour me défendre. Hélas! rien n'y fit. Je fus fouetté par lui, fouetté jusqu'au sang... à la vérité sur mon pantalon et sur mon habit; mais, pour cela, l'outrage n'était pas moins commis. J'aurais as-

surément fini par périr sous les coups, car la ruse et la méchanceté de ces animaux allèrent, le croira-t-on? jusqu'à relayer mon bourreau quand il se sentit fatigué de me battre; oui, j'aurais succombé sans une idée... une admirable idée... mais qui, malheureusement, vint bien tard... comme toutes les excellentes idées. L'excès de la douleur exaltant mes souvenirs, je me rappelai que des voyageurs, qui s'étaient trouvés dans ma position fâcheuse, s'en étaient tirés à l'aide d'un moyen que je résolus d'employer sur-le-champ. Je denoue ma cravate et la lance aussitôt toute déployée au milieu des singes; une superbe cravate rouge achetée au Bengale l'année précédente. Les singes n'ont pas plutôt aperçu cet étoffe chatoyante, qu'ils fondent dessus avec des grincements de curiosité et de joie. Mon bourreau suit leur exemple, et moi, pendant que lui et les autres se disputent cette proie que je leur ai livrée, je m'esquive de toute la vitesse de mes jambes, je m'avance de toutes les forces qui me restent, dans l'intérieur de l'île, où je compte à coup sûr rencontrer quelques naturels et, peut-être avant ce moment, un pout d'eau pour éteindre mon intolérable soif. Mon espoir ne fut pas complètement trompé. Après une course hors d'haleine de cinq ou six cents mètres, je retournai la tête et j'eus la satisfaction bien grande de voir que je n'avais pas été suivi par les singes. Pendant une heure je continuai à courir sans obstacles sur un sable doux, à travers des groupes d'arbres qui tantôt se réunissaient pour former des massifs éblouissants de couleurs divers, et qui tantôt se voulaient jusqu'à terre, comme pour m'indiquer un ravin où je devais trouver de l'eau. J'étais accablé, la sueur m'enveloppait d'un brouillard de feu. Allais-je découvrir cette eau si ardemment désirée?

Au détour d'un coteau couvert

d'une mousse argentée, je fus soudainement frappé par la vue d'un lac d'un mille d'étendue au moins, bordé de hauts arbres qui s'élevaient en gradins comme s'ils eussent été ainsi rangés par des hommes habiles dans l'art des plantations de luxe et de fantaisie. Une pente molle, revêtue de ce même gazon d'argent que je renais de soulor, me conduisit au bord d'une eau blanche et transparente, fraîche à vous enivrer par sa saveur primitive, comme l'eût fait du vin en fermentation. Je m'agenouillai pour en boire, et mu joie d'y poser mes lèvres desséchées fut si vive, si prolongée, que je dus demeurer, sans mentir, près d'un quart d'heure ainsi courbé sur cette suavité vivifiante. Mon bonheur tombait du rêve, tant il était concentré et silencieux. Mais le cri qui m'échappa en relevant la tête ne fut pas tout à fait celui de la reconnaissance pour le ciel, à qui je devais la joie délicieuse d'avoir ainsi rafraîchi ma bouche et ma poitrine. La surprise me l'arracha.

A continuer.

“ LE CRAPAUD ”

Montréal, 9 Octobre 1875.

AVIS.

Nos agents sont priés de faire leur rapport par lettre et non autrement; ceux qui enfreindront cette règle seront privés de notre agence.

Ceux qui désirent être nos agents sont priés de nous écrire immédiatement.

LA SITUATION.

Ceux qui ont été choisis par le peuple pour gouverner le Pays, sont-ils réellement les vrais représentants du Peuple.

Si ces représentants veulent vraiment le bonheur du Peuple, pourquoi ces réjouissances, ses festins, ces diners; pourquoi prodiguer l'argent en folles dépenses lorsque le peuple souffre et est dans la misère.

La voix du législateur est puissante, quand du haut de la tribune parlementaire elle tonne contre les vices qui corrompent le Peuple ou contre les abus qui le ruinent!

Il a dans les mains la fortune des riches, l'aisance de l'ouvrier et le denier du pauvre; il les ouvre et les resserre selon que les besoins et les intérêts du Pays l'exigent.

Sa main trace une pente et un sentier aux événements; il leur fait signe du doigt en leur disant: vous irez par ici, et vous arriverez-là.

Et les événements dociles suivent la route qu'il leur indique, et courent vers le but qu'il leur montre de loin.

Mais par malheur nos législateurs semblent ne pas comprendre leur mission, ils violent et foulent aux pieds la justice et les lois.

Le devoir des législateurs est de bien



L'arracheur de dents Sir J. A. ne veut pas laisser s'éveiller Petit gars Brunswick et sa chère compagne, " la petite Cadie." Cadie l'écossaise veut quitter la puissance de Sir J. A. parce qu'elle a peur de se faire arracher les dents et de crever de faim. Son ami, Petit gars Brunswick, lui, veut s'en aller parce qu'il redoute la Protection des poisson et il craint que ça ne morde plus.

connaître les affaires du pays, savoir si notre constitution et nos lois peuvent donner l'abondance et la vie au peuple.

Dans notre Canada, qu'on regarde la position financière du pays et l'on verra immédiatement que nous marchons rapidement vers la ruine, alors il faut un remède et un remède efficace. Ainsi, c'est donc aux législateurs à chercher et trouver ce moyen de sauver un peuple de la ruine et de la misère.

Je crois que l'on aura beau chercher dans la protection la richesse du pays, il faudra toujours revenir à l'Annexion; c'est le seul remède efficace à nos maux.

Discours de Charles Thibault à Trois-Rivières.

MESSEURS,

Generatio rectorum benedictur (Ps. 111-1.)

La race des Justes sera bénie.

D'après les élections qui viennent d'avoir lieu, nous ne pouvons faire autrement que de reconnaître que le peuple a compris et reconnu les grands sacrifices que nous nous sommes imposés pour le bonheur du peuple.

Les conservateurs qui sont la justice même ont toujours travaillé à la prospérité du pays, tandis que les rouges n'ont fait que nous dépouiller de ce que nous avions de plus chers, nos manufactures; et si ces hommes avaient gardé encore le pouvoir ils auraient marché dans le sang de nos femmes et de nos enfants. Oui messieurs les Rouges sont sortis d'une source impure et la malédiction s'appesanti sur eux.

Moi messieurs, je suis l'image vivante de Sir George Étienne Cartier et avant peu je serai à la tête de mon pays.

Et l'on peu dire de moi ce que l'on disait du prophète de Jéricho.

“ Effloruit tenquam precox uva.” La sagesse a fleuri en lui comme un raisin mur avant le temps.

(Une voix dans la foule.) Quand il est piqué des vers.

Oui messieurs, je suis né de pieux parents et j'ai passé mon enfance dans une grande simplicité et innocente.

Les Conservateurs ont vu s'élever une grande tempête contre eux et l'on croyait partout que s'en était fait des Bleus et que les Rouges (Race de vipères et de serpents à sonnette) allaient nous gouverner par le bout du nez; mais le Dieu vengeur m'a envoyé et ma voix étonnante s'est fait entendre d'un bout du pays à l'autre et la tempête s'est dispersée—et nous pouvons nous fier avec le prophète Ezéchiel.

Post tempestatem, tranquillum sorēs; et post lacrymationem et fletum exultationem infandis.

Après la tempête, vous ramenez le calme; et après les gémissements et les larmes, vous répandez la joie.

Oui messieurs, nous sommes dans la joie et l'allégresse, nous pourrions partager les deniers publics et nous donner des places.

Et vous Sir John qui êtes l'étoile du pays faites reluire l'âge d'or, et l'on dira partout.

De paupertatis horreo sanctus Sir Johannes satiat turbam Canadæ famelicam.

Saint Sir John tire du grenier de la pauvreté de quoi rassasier la foule affamée du Canada.

CORRESPONDANCE.

Mon cher Crapaud,

Je compte sur ton obligeance ordinaire, et j'ose espérer que tu voudras bien me donner un tout petit espace dans tes colonnes pour dévoiler une injustice criante et un *passé-droit* tout-à-fait britannique.

Tu te rappelles sans doute l'incendie du magasin de M. Prowse sur la rue St. Jacques, qui a eu lieu dans le cœur de l'été; Eh bien! à cette incendie, un pompier du nom de Haumond et canadien d'origine, fut tout-à-coup ébouillanté par un jet d'eau qui venait des étages supérieures de la maison en flammes; la douleur vive et inattendue força le malheureux pompier à lâcher le boyau dont il était porteur, et pour ce crime il fut immédiatement destitué par le chef Patton, et remplacé, à ce qu'on dit, par un irlandais; cependant, pour être juste, je dois dire que M. Patton réintégra Haumond dans sa charge quelques jours après; mais il ne le fit, que parce que tous les hommes de la brigade du feu refusaient le service, disant que leur chef faisait une injustice à leur confrère qui n'était pas coupable d'un grand crime, et qui avait toujours été un pompier sans peur et sans reproche.

Eh bien! mon cher Crapaud, les citoyens du faubourg St. Joseph se demandent si les pompiers rendaient un pareil témoignage d'estime au gardien de la station de la rue des Seigneurs, si le juge Patton était juste une fois dans sa vie en destituant cet employé indigne du poste qu'il occupe; si je parle ainsi, mon cher Crapaud, c'est que j'ai entendu dire moi-même à cet employé par M. Patton lors de l'incendie de la manufacture Hawley sur la rue Bonaventure, où le gardien de

La station de la rue des Seigneurs était trop ivre pour faire son devoir; "Mitchell disait M. Patton, si tu te grise encore ainsi, tu sera déchargé," cependant quelques jours plus tard, M. Patton ayant affaire Mitchell, fut obligé de l'attendre à la station de la rue des Seigneurs, jusqu'à minuit, heure à laquelle M. Mitchell n'vra porter par deux hommes, car il était ivre-mort..... et pourtant, Mitchell continu toujours à être gardien, c'est-à-dire, sous-chef (poste très-important) et pourtant il est reconnu par tout le monde pour un ivrogne de profession!... Mais il est irlandais!!!

Un citoyen du faubourg
St. Joseph.

Fête à propos de Bottes,

Eh bien! toutes proportions gardées, Et même sans garder de proportions, Le Canada entier, de sang froid, va être sursé fou qu'un homme ivre.

—A propos de quoi?
—A propos de rien!
En souvenir de personne!
On va gabichonner pour l'amour de la gabichonnade, voilà tout!
Les prétextes abondent!
Il en pleut des prétextes!
On a eu Sir John Macdonald, Chapleau.....peut être Joe Beef...
On se réjouit partout et de tout, et l'on se réjouira bientôt de la misère du peuple. Mais non?
On ne veut rien!
On ne veut personne!
Saluer la liberté et prospérité du peuple, fidèle!
Cela déplaît aux sauveurs du peuple.
On illuminera donc au nom de M. Personne, on se réjouira et iétera quand même..... Ce que l'on fête, c'est le Pouvoir.

Dites-le donc? il paraît que ça va pincer!

Le notaire Charles Thibault a rapporté de la lune lors de son dernier voyage la prophétie suivante:

Dans le mois de janvier prochain, le thermomètre se livrera à des bassesses sans pareilles.

A Québec, il descendra à 65 degrés de froid, les œufs mêmes seront gelés avant d'être pondus; pour ne pas avoir la figure gelée, les habitants seront obligés de marcher à reculons dans les rues.

A Ottawa, ce sera bien différent, ils casseront leur café au lait à coup de hache.

Enfin, partout on sera obligé de mettre des rallonges au tubes des thermomètres. Il est même question au gouvernement d'établir une manufacture de tuyaux en caoutchouc. Cela permettra au mercure de descendre aussi bas que la boîte du scrutin à Ste. Anne!!!

A BAS LA PROTECTION!!!

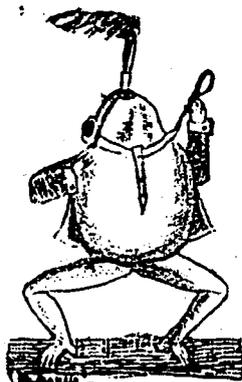
Pas n'est besoin de protection avec des magasins où l'on donne les marchandises, comme chez Mr. M. Laurier, No. 577, rue St. Joseph, c'est vraiment une honte! Le "Crapaud" s'est tout habillé à neuf à ce magasin pour la modique somme de \$10. Les autres marchands enragent!



LA MAGIE BLANCHE DEVOLÉE.

Le grand prestidigitateur Rodolphe explique la chose ainsi: "avec un peu de poudre de parlapinpin et un verre de gin, l'Officier-Rapporteur se couche et puis on dit: "Passe la gongosse; tire la babiche; c'est passé, c'est changé!! ehnic, ehnic!! le diable de la Bar-à-Plouf reçoit la boîte, et le tour est fait!

COASSEMENTS.



FABLE.

Un négociant endetté,
Afin d'éviter une chute
Fit un faut: il fut arrêté.

MORALE.

Au bout du faut c'est la
CULBUTE.

Un des manoeuvres employés à mâcher du papier pour faire des statuettes, vient de se mordre la langue et de se la couper entièrement.

Dans le bout qui est tombé on a trouvé une petite pièce de trois centins en nickel, à l'effigie de Julius Lathuilus, portant la date de l'an 17 avant Jésus-Christ.

Sur l'axorgue, il y a cette devise qui peint bien jusqu'à quel point un homme peut avoir du bonheur en ménage:
Oh! Adèle!!!

A la dernière séance du Conseil d'Agriculture, L'hon. Ls. Baebien demanda la parole et s'exprima en ces termes:

"Je demande au Conseil d'encourager l'élevage des étalons qui font aujourd'hui défaut dans le comté d'Hochelega, à tel point, messieurs, que les éleveurs de nos campagnes sont obligés de se livrer eux-mêmes à la reproduction de la race chevaline.

SIR J. A. ET LA PROTECTION.

Afin de protéger ses partisans, Sir J. A. a ordonné chez M. C. Verville, manchonnier et chapelier, TROIS CENT QUATRE-VINGT-DIX-HUIT milles casques en peau de crapaud, qui seront distribués gratis à tous ceux qui ont voté pour le parti conservateur aux dernières élections, ces casques sont visibles chez le manufacturier, M. C. Verville, No. 464, rue St. Joseph.

Une demoiselle de la rue Moncalm qui c'est chicaner il y a trois semaines avec un jeune garçon, et que cette jeune demoiselle prend plaisir à rire des gens qui sont plus aimable qu'elle, et chaque fois qu'elle voit un garçon elle l'aime.

Tous les Conservateurs ont dix nez [diner]! malheurs aux deniers publics; car ils vont tous les renuifier.

La Protection se fait sentir: car M. Coursol, Gault et Ryan ont été soulagés et protégés de porter leur montre.

—Un théologion disait à un philosophe qui avait coutume de nier tout ce qu'on lui avançait: "Crois-tu en Dieu le père qui a tout créé?—Jo lo nie."—"Crois-tu en Dieu le Fils, J. C., qui nous a rachotés?"—"Non; je lo nie."—"Eh bien! mon cher, il ne te reste qu'à te nier toi-même, et tu seras le plus nié (niais) des hommes."

La Minerve, en apprenant que le Crapaud n'était pas mort, a immédiatement acheté deux caissos de Champagne pour nous....fêter!

Certains gaillards, de bon appetit, étant entrés dans une mauvaise auberge pour y dîner, n'eurent pour leur repas que des pigeons fort durs.
—Courage, mes amis, dit l'un d'eux, c'est le combat des (Voraces) contre les (Coriaces).

—La semaine dernière, à Montréal, Mme..... a donné le jour à trois enfants, deux garçons et une fille. Mère et enfants se portent bien. Voilà se qui s'appelle de la Protection.

Un passant est suivi sur le quarré Viger par un gamin déguenillé qui répète à son oreille:

—Un sou, monsieur! donnez-moi un sou, je n'ai pas diné.
—Moi non plus, je n'ai pas diné, murmure le passant sur manière monologue plutôt que de réponse.
—Ah! ben, alors, dit le gavroche, mettez deux sous... nous dînerons ensemble.

Un gamin de dix ans rentre au logis paternel, l'œil poché mais l'air triomphant.

—Petit malheureux! dit la mère, tu t'es donc battu?
—Oui, même que je lui ai fichu une fricotée à ce grand-là.
—Qu'est-ce qu'il t'avait fait? demanda le père.
—C'est un disciple de M. Chiniquy. Il se moquait de Jesus-Christ.

Deux jeunes veyous de douze à quatorze ans promenant leurs rêveries sus le quai Jacques-Cartier. Chemin faisant, l'un demrnde à l'autre:

—Dis-donc, Toto, t'as encore ton sou?
—Oui... Sais-tu ce que je vais faire? Avec mon sou je m'achète une pipe.
—Bon!
—Avec le tien, je m'achète du tabac, et je le fume...
—Ah!... Eh bien? et moi, quoi-que je ferai?
—Tu cracheras.

Dans un omnibus de chemin de fer, allant de la barrière Saint Joseph, à Hochelega, monte un gars qui répand incontinent autour de lui, une odeur d'ail à déconcerter même le cocher de la voiture.

—Sapristi! dit son voisin au jeune Gavroche compagnard, que tu pues l'ail, mon garçon!

—Oh! ça ne me fait rien, répondit imperturbablement celui-ci, j'y suis habitué.

Un misérable, soupçonner de plusieurs incendies, est enfin arrêté par police.

On le fouille, et on trouve sur lui un paquet d'allumettes compromettantes.

—Que vouliez-vous faire de cette boîte d'allumettes?
—Je voulais me brûler la cervelle.

Deux gamins sur le Quarré Victoria :
 ... C'est inutile, je suis très connu dans mon quartier.
 — Oui, mais sous quels auspices ! (hospices.)
 — Oh pour les hospices ; je m'en bats l'œil !

EN COUR.

L'accusé. — Oui, j'ai bousculé monsieur, parcequ'il me regardait de travers et qu'il persistait à me regarder de la sorte.

Le Juge, au plaignant. — Est ce vrai !

Le Plaignant. — Oui, mon juge, mais je ne pouvais pas faire autrement.

Le Juge. — On peut toujours, quand on veut, ne pas regarder les gens d'une manière offensante.

Le Plaignant. — Pas toujours mon juge

Le Juge. — Allons donc.

Le Plaignant. — Mon juge je loucho.

ACCIDENT. — Un terrible accident est arrivé au No. 414 Rue St Joseph, chez M. Jos. Leduc marchand.

Un mur de division s'est écroulé sous le poids des marchandises nouvelles que M. Leduc a reçu depuis quelque temps, il n'y a pas eut de perte de vie, mais les dégats sont considérables et les marchands voisins parlent d'inquiéter M. Leduc ; le public est invité à aller voir.

On lit dans la Gazette (the Sir John A Macdonald, Cigar,) Voilà ce que c'est que d'être homme public, on vous méthamorphose de différentes manières, et peut-être un beau matin, il pourrait trouver son nom sous son lit.

Dans le mois de Janvier prochain, il y aura tellement de la neige dans le Pays que les poules picoteront les étoiles.

CONDAMNÉ !!!

M. Joseph Giroux ferblantier-Plombier, trouvé coupable du crime d'avoir voté pour le partie conservateur à été condamné à monter les poêle et tuyeaux à moitié prix et de plus ses employés sont obligés de se coiffer de casques en peau de (Crapaud) distribués au nom de Sir J. A. Mc D... et fabriqués par C. Verville un autre bien !!!

ON A BESOIN DE

50 GARÇONS 50

POUR VENDRE

LE "CRAPAUD"

S'adresser au bureau du journal

COTE ST. LAMBERT. 31

Montreal.

THEATRE ROYAL!

Les amateurs indépendants de Montréal avec le concours de

Mr. et Mde. Mangard,

artiste de Paris, donneront 6 grandes représentations au Théâtre Royal, commençant lundi le 14 courant.

LUNDI, MARDI et MERCREDI,

Les Trois Mousquetaires.

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI,

ST. VINCENT DE PAUL

OU LES

Orphelins du Pont Notre-Dame !!!

Marchandises à bon marché !

Tout en remerciant ses nombreux clients, le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir un assortiment considérable de

Marchandises d'hiver

des mieux choisies qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

Allez voir et vous en serez convaincus.

M. LAURIER,

No. 577, rue St. Joseph, près de la rue St. Martin.

L'AUTOMNE APPROCHE!

Le soussigné vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises d'automne et d'hiver, qu'il offre à des prix excessivement réduits, ses Tricots surtout sont incomparable pour la qualité et le bon marché.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH LEDUC.

No. 414 Rue St Joseph.

Montreal.

FOURURES!

FOURURES!!

C. VERVILLE,

MANCHONNIER et CHAPELLIER,

Se charge de toutes sortes d'ouvrages en cette branche, confections et réparations sans reproche et à des prix défiant toute compétition.

No. 464, Rue St. Joseph,

MONTRÉAL.

A VENDRE.

Ceux qui veulent vendre leur propriété ou les échanger, sont priés de s'adresser au soussigné.

J. BÉDARD, Notaire.

No. 486, Rue Craig.

HOTEL.

NAPOLEON PAYETTE

232 & 234, RUE ST. HENRI

VILLAGE ST. HENRI.

(Tannerie Ouest) à côté de l'ancienne Chapelle.

LIQUEURS ET CIGARES

De Premier Choix,

Bonne cour et écuries, le tout très confortable et à bon marché.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Napoléon Payette.

CHARLES DAVID

DESSINATEUR et GRAVEUR

sur

BOIS

Se charge de toutes espèces de gravures qui seront livrées avec promptitude et dont le fini ne laissera rien à désirer.

Prix très modérés.

Au-dessus du Bureau de la "MINERVE,"

12 et 14, rue Notre-Dame, Montréal.

Imprimerie du "Crapaud,"

NO. 31,

COTE ST. LAMBERT,

PRIX RÉDUITS pour toutes espèces d'Impressions.

POUR ANNONCES dans le journal, les prix sont réduits de moitié.

No. 31, Cote St. Lambert.

POELES! POELES!!

M. Jos. Giroux ferblantier, Plombier, No. 356, rue St. Joseph, vient de recevoir un assortiment très varié et bien choisi de Poêles à charbon et à bois qu'il offrira en vente à des prix très réduits, ainsi que toutes ses autres marchandises, tel que:

Tuyaux, Lampes et toutes espèces d'ouvrages en fer blanc et en tôle galvanisée. Une visite est respectueusement sollicitée.

No. 356, rue St. Joseph.

BEDARD & TETREAU,

NOTAIRES,

486, RUE CRAIG,

Coin de la Rue St. Gabriel,

MONTRÉAL.

Demeure et Bureaux du soir:

J. BÉDARD, E. D. TÉTREAU,
 119, Rue Sanguinet, 111, Rue St. Henri,
 Montréal, Ville St. Henri.

AGENCES DU CARPAUD

POUR LA PROVINCE de QUEBEC.

Nos Agents sont priés de vouloir bien donner le règlement de compte toutes les semaines, s'ils ne veulent éprouver de retard dans l'envoi du journal.

Nous avons besoin d'Agents pour toute la Province:

Imprimerie du "Crapaud."

Le Public est informé que les propriétaires du journal le "Crapaud" se chargent d'impressions de toutes sortes, telles que: Cartes d'affaires et de commerce.

- Têtes de comptes.
- Programmes, prospectus.
- Lettres mortuaires.
- Lettres de faire part etc., etc...

Tous ces ouvrages seront exécutés avec promptitude et au plus bas prix possible. 31, Côte St. Lambert

"LE CRAPAUD" annonce à des prix excessivement réduits.

BEDARD & BRASEAU, Propriétaires-Éditeurs.

No. 31, Côte St. Lambert,

MONTRÉAL.